

céas : le polytric (une mousse), l'oxalis (pain coucou)...

## 7 CAPTAGE D'EAU

La clôture grillagée correspond à l'emplacement de l'ancien local technique du -captage d'eau mis hors service à la fin des années 1950.

Près de celle-ci se dresse un chêne remarquable situé à un carrefour.

A droite, au bas de la rue du Calvaire, nous apercevons la dernière des sept stations du Calvaire qui figurait déjà en 1771 sur la carte de Ferraris près de la mention « Hermitage du Fiérain » et dont le parcours sinueux est bordé de quelques chênes remarquables.

(Un itinéraire bis permet aux promeneurs de découvrir l'entièreté du Calvaire en retournant directement au centre du village.)

Quelques mètres plus loin, à gauche, la « Maison du Tabeur », qui date du XVIIIe siècle, a été restaurée récemment. Il fut un temps où l'on pouvait y boire la goutte, une tasse de café ou un verre de lait, y jouer une partie de quilles ou de bouchon car l'endroit, bien qu'isolé, était un important passage de piétons, un raccourci pour les écoliers et les travailleurs qui venaient de Wegnez ou de Tribomont pour se rendre à Lambermont et à Verviers. L'ancien « chemin des botteresses » repris sur la carte Ferrari démarrait ici à droite et arrivait au début du cimetière par les prairies. Les botteresses acheminaient légumes et autres produits de la ferme à Verviers.

*Poursuivez sur le chemin principal.*

## 8 RUE COULOURY

Le Couloiry est un affluent du Fiérain dont le nom proviendrait de colomb c'est-à-dire ramier.

*La promenade emprunte la rue Couloiry jusqu'au n° 2. (A cet endroit, un itinéraire bis permet de raccourcir la balade en poursuivant la rue Couloiry). Prenez le passage dans la haie à gauche et poursuivez par les prairies en longeant les clôtures et respectant les passages prévus. Suivez le chemin Caro jusqu'au croisement. Prenez à droite jusqu'au chemin du Maireux.*

Dans la rue du Couloiry, de gauche à droite, point de vue sur Basse Tribomont, Tribomont et le Thier de Hodimont. Les sources du Fiérain se trouvent devant, dans les prairies de fond de vallée.

Dans le chemin du Maireux, à droite au n° 50, l'ha-

bitation de M. Gangolf, sculpteur renommé, créateur d'œuvres monumentales dont celle qui orne la fontaine de la rue des Raines à Verviers (promenade 13)

## 9 RUE BRUYÈRE DU FOURNEAU

Ce nom poétique déjà utilisé en 1589 rappelle les bruyères présentes sur ce plateau et les fourneaux dans lesquels on fondait le fer. C'est là qu'on exécutait par pendaison les coupables condamnés par la seigneurie de Grand-Rechain.

## 10 CHÂTEAU DE JONCMÉNIL

Construite sur un endroit marécageux (au lieu-dit « Sur les Joncs »), cette résidence campagnarde (mesnil) fut construite en 1872 par la famille Muller-Dewandre, puis embellie après la guerre de 1914-1918 par le baron Louis Zurstrassen. L'ensemble formé par les bois de Joncménil, avec ses bosquets et ses bandes boisées, en zone d'espace vert, constitue une importante zone de développement du réseau écologique. Le plateau de Lambermont, qui surplombe la rive droite de la Vesdre, est assez fortement urbanisé en dehors de quelques zones agricoles qui ont généralement perdu une partie de leurs caractéristiques bocagères. C'est notamment à la faveur des abords du Château de Joncménil que le paysage retrouve une ambiance boisée.

*Descendez la rue Muller le long du parc joliment arboré. Retournez vers la place en passant devant l'Eglise Saint-Bernard.*

L'église Saint-Bernard fut construite en 1897 sur l'emplacement d'une chapelle (1712). Le cercle Saint-Bernard date quant à lui du XVIIIe siècle.

Cette promenade vous est proposée par  
le Plan Communal de Développement de la Nature (P.C.D.N.) de  
la Ville de Verviers.



087 327 575 - [pcdn@verviers.be](mailto:pcdn@verviers.be)  
[facebook.com/pcdnverviers](https://www.facebook.com/pcdnverviers)  
[www.verviers.be/pcdn](http://www.verviers.be/pcdn)

# LAMBERMONT

## 10. LE FIÉRAIN

Lambermont est déjà cité en 1131 et comptait 12 familles à cette époque. Il faisait partie de la Seigneurie de Grand-Rechain, Ban de Herve, Duché de Limbourg. Commune distincte à partir de 1797, Lambermont a fusionné avec Verviers en 1977.

*Les personnes qui se rendent à Lambermont en autobus débutent la promenade au centre du village, dès leur sortie de l'autobus.*

## 1 PLACES DU CENTRE DE LAMBERMONT

Sur la petite place qui fait partie de la rue Saint-Bernard, aux n° 12-14, observez la ferme Orban, qui date du XVIIIe siècle. Un cœur est gravé sur le linteau de la porte.



*Faire un quart de tour sur la droite pour se diriger vers la place Colo.*

Au n° 7, intéressante petite maison de style mosan, dont la façade date de 1752 et l'arrière de 1688.

*Empruntez la rue étroite (rue des Résé-das - anciennement rue des Wallons) entre les n° 14 et 19 de cette même place.*



DISTANCE 6KM200

## 2 RUE DES RÉSEDAS (ANCIENNEMENT RUE DES WALLONS)

A droite, dans un joli jardin, un ginkgo biloba mâle. Cet arbre considéré comme sacré en Extrême-Orient est le seul conifère à feuilles, le plus ancien fossile vivant sur la terre; il est aussi appelé l'arbre aux mille écus car ses feuilles en éventail échancré prennent une teinte dorée à l'automne.

*Poursuivez votre chemin par la rue du Beau-Site. Empruntez ensuite un petit chemin qui descend à droite pour rejoindre la rue des Nations unies. Traversez-la et continuez le sentier qui bifurque rapidement à gauche, longeant les jardins et le bois.*

Admirez la vue sur Tribomont et la vallée du Fiérain. L'ensemble du bassin versant du Fiérain constitue un des principaux sites d'intérêt paysager verviétois, tant en raison de la cohérence de l'organisation de ses éléments dans l'espace (respect de la typicité du paysage) que de la cohérence de son évolution dans le temps (sauvegarde de l'intégrité patrimoniale).

## 3 VALLÉE DU FIÉRAIN

Le nom de Fiérain, déjà cité en 1564, dérive de « feraneus », qui évoque la présence d'oxyde de fer rendant l'eau du ruisseau (au débit jadis plus important) particulièrement saine. Ce nom devint un patronyme lorsque Lambert Thomas de Fieren (1671) y fut propriétaire.

Cette unité paysagère relativement bien circonscrite correspond au bassin versant du ruisseau du Fiérain qui fait limite entre les communes de Verviers et de Pepinster.

Dans sa partie aval, le site est majoritairement forestier. On peut suivre, sur le versant droit, l'évolution naturelle de la forêt : dans des espaces déboisés, on constate l'envahissement par les ronces, la colonisation progressive par le bouleau (espèce pionnière des espaces vides), puis par le chêne et, dans une moindre mesure, par le hêtre.

La partie amont de la Vallée est moins encaissée. C'est une zone rurale sensible. Afin de préserver l'hygromorphie qui détermine le couvert végétal varié, quelques actions concrètes sont à envisager : réhabilitation de mares, protection des berges du ruisseau, entretien des saules têtards.

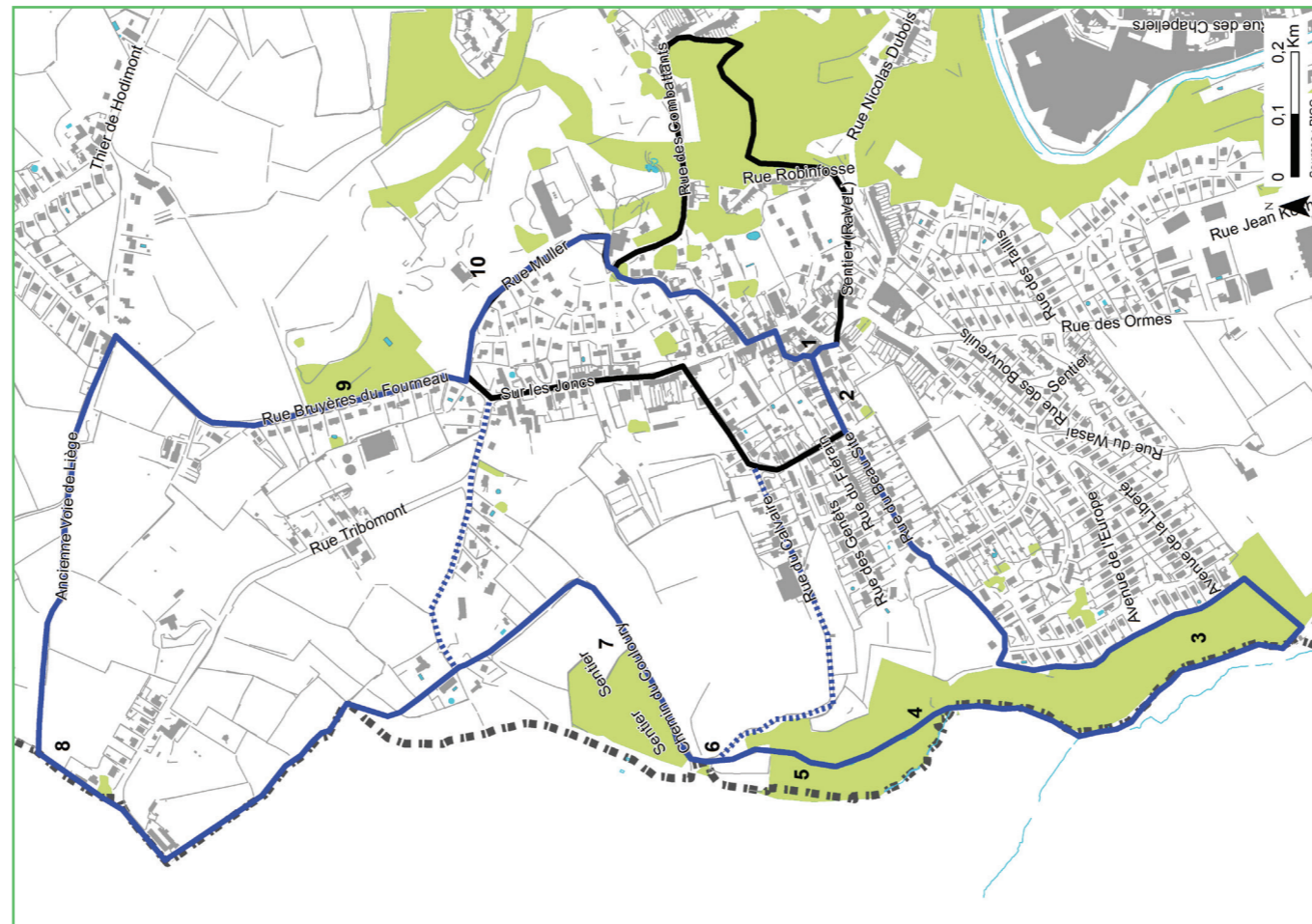
## 4 BOIS DU FIÉRAIN

Le site en partie boisé est classé (arrêté du 17 février 1983). Le bois domanial est propriété de la Région Wallonne. On peut y voir épicéas, chênes pédonculés, charmes...et un impressionnant merisier. La zone forestière a fait l'objet d'une attention particulière et les épicéas ont été remplacés par des plantations de feuillus.

La conservation des zones marécageuses est importante pour maintenir la biodiversité spécifique. Elle pourrait être améliorée par colmatage de drains ....

*Lorsque le sentier commence à descendre vers la vallée, soyez très prudents car certains endroits sont glissants et les pentes abruptes.*

En contrebas, le long du ruisseau, on aperçoit un moulin qui a connu une existence assez modeste (déjà cité en 1566). On distingue encore nettement les traces du biez qui alimentait ce moulin et captait l'eau du ruisseau beaucoup plus haut.



## 5 GÉOLOGIE PARTICULIÈRE

La roche visible suite à une ancienne exploitation date d'environ 355 millions d'années. C'est un affleurement caractéristique de la « Formation de Hodimont » qui se caractérise ici par une couche de calcaire gréseux dont la couleur rouge témoigne de la présence de petites sphères ferrugineuses. C'est sans doute l'existence de ce niveau ferrugineux qui justifie la présence de cette excavation. Notez aussi la présence d'une faille. Les racines des arbres au-dessus du rocher donnent l'impression de retenir celui-ci mais pourraient un jour provoquer son éboulement.

Plus loin, à droite du chemin, on peut voir une petite cascade provenant d'un jet d'eau et qui sort d'une ancienne canalisation. L'eau du Fiérain alimentait jadis la commune d'Enival (la brasserie « Le Coq d'Or » a été une des dernières utilisatrices de ce captage).

## 6 FOND DU FIÉRAIN

Le fond de la vallée est en boisé de peupliers non exploités. Ailleurs, la flore y est particulièrement bien développée et la plupart des espèces sont caractéristiques des lieux humides (pétasite, ail des ours, populage des marais, dorine, cresson des prés, ficaire, reine des prés, véronique petit chêne, gaillet, berce, bugle, stellaire, cardamine, lamier, géranium herbe à Robert...).

Le long du sentier, on observe une végétation spécifique de terrain acide résultant de l'ancienne couverture d'épi-

